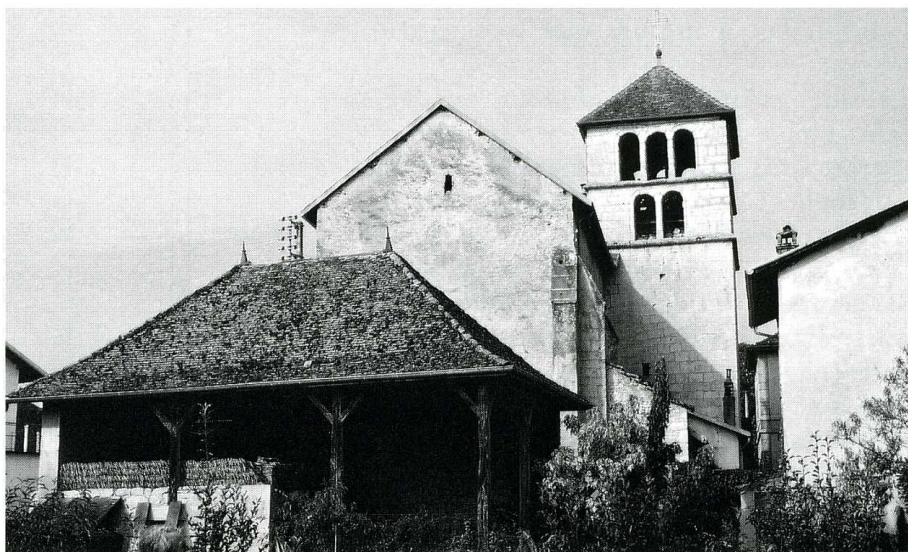


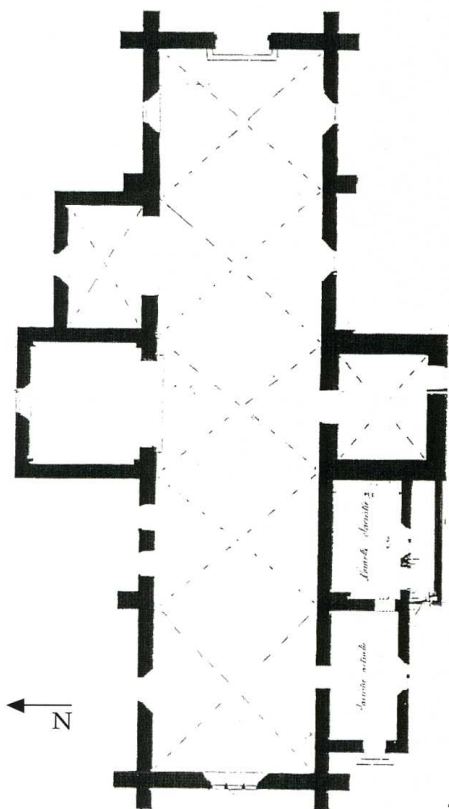
CEYZÉRIEU

Ain, canton de Virieu-le-Grand, arrond. de Belley, 769 hab.



Ceyzérieu (Ain).
Église Saint-André.
1- Chevet.
2- Plan.

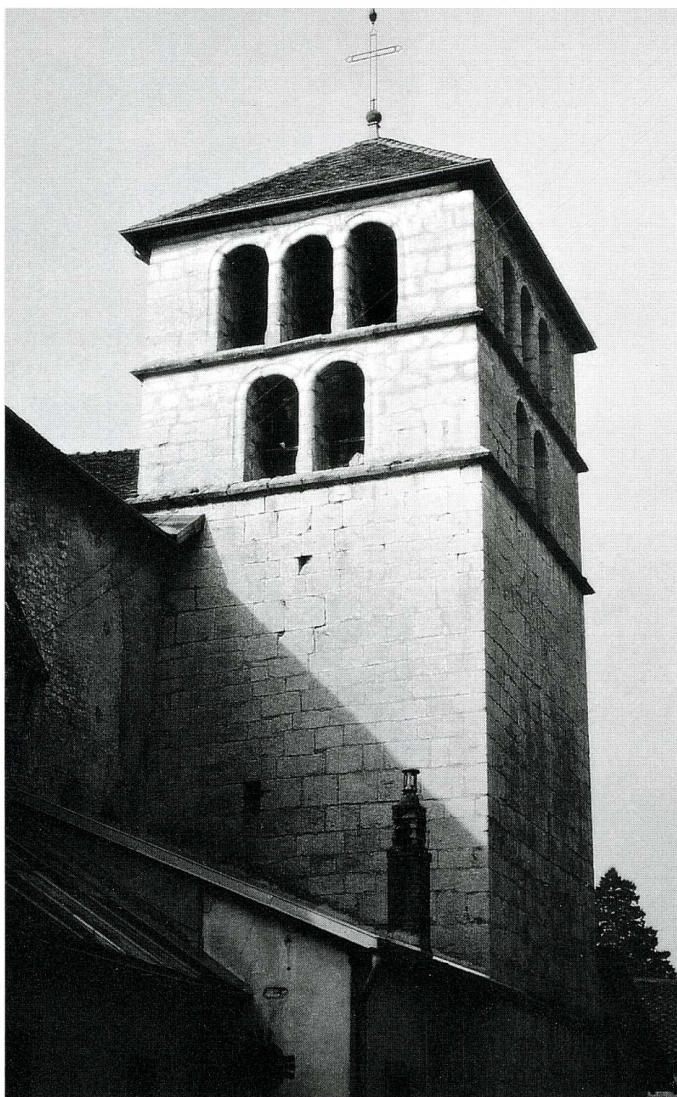
1



2

Ceyzérieu était le chef-lieu d'un décanat du diocèse de Genève. Le nominateur-décimateur était le doyen de Ceyzérieu, puis, à partir du début du XVII^e s., le chapitre de Belley.

L'église Saint-André, qui semble dater dans son ensemble du début de l'époque gothique, reçut plusieurs chapelles latérales à partir du XV^e s. ; aucune n'est mentionnée lors de la visite pastorale de 1443, mais il y en avait quatre en 1481 : la chapelle de l'Eucharistie (que l'on appela par la suite du Saint-Sacrement ou du Corps-Dieu) qui appartenait aux Forrat et aux Vulliermier, la chapelle Sainte-Anne des seigneurs de Macognin, celle de Saint-André des seigneurs de Grammont et celle de Notre-Dame, de la famille Voutier. Un siècle plus tard, ces chapelles sont au nombre de huit, car aux précédentes, il faut désormais ajouter celle du Saint-Esprit, aux Voutier ou Vautier, celle de Sainte-Catherine des La Molière, seigneurs de Senoy (qui passa ensuite à l'abbaye de Bons), et enfin une autre à l'entrée de la nef, du côté droit, sans vocable ni patron. La configuration actuelle de l'église ne permet plus de situer ces chapelles avec précision. D'ailleurs, seules deux d'entre elles subsistent, l'une sous le clocher, l'autre sur le côté sud de la nef ; on démolit les autres au début du XIX^e s. pour éviter leur restauration.



Ceyzérieu (Ain).
Église Saint-André.
Clocher.

Dans son état actuel, l'église mesure environ 32 m de long sur 9 de large. La voûte s'élève à 12 m. La façade ouest, reconstruite en partie au milieu du XIX^e s., est sans décors. La nef est voûtée sur des croisées d'ogives portant sur des demi-colonnes sans chapiteaux, interrompues à quatre ou cinq mètres au-dessus du sol ; elle comprend cinq travées éclairées par des fenêtres en lancettes (sauf dans la travée correspondant au clocher). Le chœur barlong est voûté lui aussi sur des croisées d'ogives aux branches très frustes (simple chanfrein) et reposant sur des demi-colonnes interrompues à mi-hauteur comme dans la nef. Le mur absidal est percé d'un triplet, dont le sommet est en plein cintre : la médiane est légèrement plus haute que les latérales. Le chœur et la nef sont donc d'un style gothique assez primitif pour la région, que l'on pourrait dater de la fin du XIII^e ou du XIV^e siècle. Sur le flanc sud de la

